

2000

## Confédérations et pouvoirs régionaux: Les Ait Yafalman et les Ait Atta du Sud-Est Marocain

M'hamed AHDA

*Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Marrakech, Maroc, h.hda@hotmail.fr*

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat>



Part of the [History Commons](#)

---

### Recommended Citation

AHDA, M'hamed (2000) "Confédérations et pouvoirs régionaux: Les Ait Yafalman et les Ait Atta du Sud-Est Marocain," *Dirassat*: Vol. 10 , Article 18.

Available at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat/vol10/iss10/18>

This Article is brought to you for free and open access by Arab Journals Platform. It has been accepted for inclusion in *Dirassat* by an authorized editor. The journal is hosted on [Digital Commons](#), an Elsevier platform. For more information, please contact [rakan@aarj.edu.jo](mailto:rakan@aarj.edu.jo), [marah@aarj.edu.jo](mailto:marah@aarj.edu.jo), [u.murad@aarj.edu.jo](mailto:u.murad@aarj.edu.jo).

---

## Confédérations et pouvoirs régionaux: Les Ait Yafalman et les Ait Atta du Sud-Est Marocain

### Cover Page Footnote

(I) Pour plus de détails voir AHDA M'harned : Structures et mutations économiques et sociales au Taf- ilalt (XVII-XVIII) le poids des relations avec l' Afrique noire. Thèse présentée pour le doctoral ; Uni- versité de Toulouse le Mirail, 1990.

## **Confédérations et pouvoirs régionaux : Les Aït Yafalman et les Aït Atta du Sud-Est Marocain<sup>(1)</sup>**

*M'hamed AHDA  
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines,  
Agadir*

Cet article est consacré essentiellement aux éléments régionaux les plus actifs qui ont déterminé la constitution de deux confédérations : les Aït Atta et Aït Yafalman, toutes deux soucieuses de dominer le Sud-Est Marocain en l'absence de tout pouvoir central.

Cette domination par la force s'est traduite par de très importantes mutations sociales et économiques ; la création de nouvelles organisations sociales dont les membres devenaient privilégiés égaux entre eux mais dont la survie impliquait la soumission et la disponibilité manœuvrière du reste de la population.

Le transfert géographique du centre de gravité économique vers la côte Atlantique, en liaison étroite avec les implantations étrangères au temps des Alaouites, va consacrer la ruine des anciens ensembles régionaux ; et de ce fait du Sud-Est Marocain, instaurant ainsi un déséquilibre régional et faisant d'elle une région «périphérique» marginalisée désormais. Ainsi se manifestent les éléments de la crise dans la région en l'absence du Makhzen, ce qui a permis à ces deux grandes confédérations ignorées par les sources de dominer tout le Sud-Est Marocain qui sera l'enjeu e le théâtre des conflits entre ces forces.

<sup>(1)</sup> Pour plus de détails voir AHDA M'hamed : Structures et mutations économiques et sociales au Tafilalet (XVII-XVIII) le poids des relations avec l'Afrique noire. Thèse présentée pour le doctorat ; Université de Toulouse le Mirail, 1990.

Les Aït Atta du Saghro, constitués en confédération essayeront d'une part de dominer les sédentaires oasiens et d'autre part une percée vers le nord, à travers le haut Atlas et ses passages naturels ; la domination du versant sud de l'Atlas les opposera à la confédération Ait Yaflaman.

Cette dernière se trouve sur le versant sud du Haut Atlas et la Haute Moulouya ; le danger que représente la poussée des Ait Atta, pour le pouvoir s'explique par la fondation de cette confédération, constituée de tribus d'origines ethniques diverses.

L'élément le plus actif de cette confédération est celui des Ait Morghad<sup>(2)</sup> à cause de leurs intérêts dans les oasis. Les Ait Morghad seront en continuelle confrontation avec les Ait Atta, et serviront selon les circonstances de fer de lance ou de bouclier pour le reste des éléments de la confédération, situés plus au nord.

Beaucoup d'historiens expliquent le mouvement des Ait Atta par l'affaiblissement du pouvoir, une série de grandes sécheresses et leurs conséquences aux XVII et XVIII siècle comme celles de 1776-1782<sup>(3)</sup> par exemple, qui ont influencé ce mouvement.

On peut se demander s'il n'y eut pas d'autres causes à l'origine de la pression de cette confédération vers le Sud-Est Marocain : Dra et Tafilalt.

Les documents officiels montrent que la région du djebel Saghro (l'origine des Ait Atta) a été marginalisée par le pouvoir central et ceci pendant une longue période. Cette montagne, pourtant très peuplée, n' a jamais été mentionnée dans les chroniques ou dans les documents historiques, ce qui a permis la constitution de cette confédération loin de l'influence makhzenienne.

- L'expansion de celle-ci s'explique aussi par les objectifs économique-politiques : la domination des oasis submergées par les Arabes

(2) Ait Morghad : grande tribu du versant sud du haut Atlas oriental, entre Gheris et le Ziz et dont le territoire est contigu à celui des Ait Hdiddou du sud. Certains éléments des Ait Morghad poussent jusqu'au Ferkla (qsour d'Izilf, Lkhourbat...), une de leurs fractions campe entre Idalsen et le kheng de Ziz et dont le territoire est contigu à celui des Ait Hdiddou du sud.

(3) Voir l'étude de B. Rosenberger et H. Triki «Famines et épidémies au Maroc» Hesperis Tamuda, vol. XIV; 1973.

Maaqil<sup>(4)</sup> source d'approvisionnement en produits agricoles et leur poussée vers l'ouest a privé les Ait Atta du Saghro de leur approvisionnement traditionnel en produits agricoles du Tafilalt et du Dra (dattes et céréales) et de leur côté cette poussée menaçait directement leurs espaces de parcours.

- L'élargissement de leur zone d'influence, qui leur permettait de contrôler le peu qui subsistait du commerce transsaharien explique leur politique tendant à étendre leur influence sur la piste qui mène à l'Afrique noire.

D'après certains documents les caravanes qui reviennent par cette piste au XVIII<sup>e</sup> siècle doivent payer de lourdes taxes aux Ait Atta, ce qui a encouragé évidemment à passer vers les qsours du Dra, Todgha et Tafilalt, principaux marchés de la région afin d'en contrôler le trafic.

- D. Hart<sup>(5)</sup> de son côté tente d'expliquer le fait : l'expansion vers le nord (Ait Attan'oumalou) de cette confédération est certainement liée à la recherche des pâturages pour leurs moutons, en revanche leur déploiement ultérieur vers les oasis du Dra au sud et Tafilalt à l'est doivent plus aux salutations des Haratins en quête d'une protection contre les invasions d'autres tribus berbères ou arabes ; une protection qui les transformèrent en clients des Ait Atta.

D'après la tradition orale recueillie chez les Ai Atta eux-même, rattache la formation de leur confédération est certainement à la nécessité pour certaines tribus du «Saghro» en l'occurrence les «Ait Wahlim»<sup>(6)</sup> et «Ait Isfoul» de construire un «Agadir»<sup>(7)</sup> pour entreposer les gains. Ces tribus furent regroupées au XVI<sup>e</sup> siècle par Dadda Atta, personnage maraboutique et disciple du cherif Idrissi My Abdallah ben Hssain, le fondateur de la zaouiya de Tamslouht.

(4) Arabes Maaqil : originaires du Yamen, ils sont venus de l'Egypte à l'Ifriqiya au temps des Fatimides au XI<sup>e</sup> siècle, puis ils ont pénétré au Maghreb al Aqsa sous le règne des Almohades.

(5) D. Hart «Les Ait Atta, centre Marocain, éléments d'analyse comparative avec les Pakhtums (Afradi) du Nord-ouest Pakistanais» in islam et société et communauté ; Anthropologies du Maghreb, éd., C.N.R.S., Paris, 1981.

(6) Ait Wahlim : constituent le deuxième khums des Ait Atta ; on trouve cette tribu dans le Dra, Todgha et Tazarine.

(7) Ait Isfoul : tribu dont le territoire se trouve dans le jebel Saghro oriental, l'extention de cette tribu est plutôt le Saghro occidental, le Dra Todgha, seuls quelques rares familles se sont trouvées dans le mouvement de sédentarisation entraînées jusqu'au Rteb (Aoufous) qsours d'Ait Isfoul à Ait Amira et Ait Chaker.

Cette alliance s'est élargie pour regrouper trois tribus (les Ait Iazza)<sup>(8)</sup> puis cinq grandes tribus (les deux dernières sont les Ait Ounebgu<sup>(9)</sup> et Ait walla<sup>(10)</sup>) ainsi se fédèrent sous une nouvelle appellation, les Ait Atta, une confédération puissante formée en «Khums Khmass» dotée d'un pouvoir politique fort et centralisé, détenu, pour l'ensemble de la confédération par «l'amghar n'ouflla» et partiellement décentralisé ensuite selon un principe pyramidal aux différents niveaux de la segmentation.

Conservant son rôle de région refuge, le djbel Saghro a constitué la base de départ de la conquête du Tafilalt, du Dra et des versants atlassiques, il convient donc d'abandonner une vieille idée reçue qui a longtemps pesé sur les écrits Français en la matière : le lien d'origine des Ait Atta n'est pas comme on l'a communément et vaguement défini, les confins sahariens et le désert mais c'est bien le Saghro (l'Anti-Atlas).

Quant à la représentation que projettent les Ait Atta sur leur terre natale et leur lieu d'origine, ils se comparent à un cheval attaché au Saghro par une longue corde, aussi loin qu'ils aillent quelque chose les y ramène toujours. Beaucoup plus tard, ils considèrent d'ailleurs Saghro et y constituèrent une zone inviolable le «Tafrawt n'Ait Atta» abritant la communauté et deviendra leur capitale tribale et le siège de la cour suprême d'appel «Ighrm Amazdar».

En effet c'est à Ighrm Amazdar dans le Saghro que se règlent tous les litiges intertribaux qui ne pouvaient être réglées sur place. «C'était à Ighrm Amazdar aussi que les cinq khoms des Ait Atta élisait chaque année le chef suprême de la confédération, selon des principes de rotation et de complémentarité...

En outre, Ighrm Amazdar et ses environs constituaient l'espace sacré de la «tafrawt n'Ait Atta» où n'importe quel acte de violence était rigoureusement interdit, et tout cela dans le cadre d'une société très guerrière<sup>(11)</sup>.

(8) Ait Izza : leur territoire se trouve au Sud-Est du djebel Saghro, de Tazarine et Alnif, on trouve ses membres aussi dans le bas Todgha et au Ferkla, elle constitue avec les Ait Khelifa et Ait Lfarsi, l'un des khums des Ait Atta.

(9) Ait Ounebgui : leur territoire s'étendait de l'Atlas au Tafilalt et jusqu'au Touat et l'Iguidi. A une époque récente, une partie de cette tribu, les Ait Khebbach encore nomades au désert, se déplaçait entre Touat, Gourara et Tabibalt.

(10) Ait Walla : la tribu, la plus considérable à la fois par l'étendue de son territoire et par l'importance numérique de sa population, ils sont échelonnés du sud au nord du Fezwata jusqu'à Wawizght en passant par Tazarine, Saghro et le Dadès.

(11) Résumé d'un article de D. Hart «A customary law document from Ait Atta of jbel Saghro» in R.OM.M., n°1, 1er sem, 1966, Aix en provence, p. 91.

Ighrm Amazdar est considéré comme une capitale des Ait Atta, jusqu'à une époque récente, celle qui précède l'intervention française. Il convient également d'abandonner une autre tradition<sup>(12)</sup> que cite les «Imsouffa», les «Izoulayn» «Ignawn» comme premières tribus à avoir formé la confédération des Ait Atta. En réalité, ces tribus ne sont que des éléments des grandes tribus déjà citées, telles les «Ait Wahlim», les «Ait Ounebgui», les «Ait Iazza» et les «Ait Isfoul».

Nous avons pu recueillir sur la confédération des Ait Atta une documentation ethnographique et sociologique assez complète et sur plusieurs points, intéressante et nouvelle ; et pour conclure, nous avons constaté que le déclin dont nous avons rappelé les raisons majeurs au Maroc, fut encore accentué par la dérive des courants commerciaux sahariens. Plus tard, cette nouvelle situation fut à l'origine de changements déterminants dans l'attitude de cette confédération qui affirma progressivement son particularisme vis-à-vis du Makhzen jusqu'au 20 siècle<sup>(13)</sup>.

Les Ait Yaflman sont une nouvelle confédération à la recherche d'un équilibre au sud Est Marocain.

Le danger que représente pour le pouvoir central, la poussée des Ait Atta, les rapports de ceux-ci avec le Makhzen, qui ont été généralement-sinon toujours-caractérisés par une mutuelle hostilité<sup>(14)</sup> explique l'encouragement accordé à une deuxième force, c'est la confédération des Ait Yaflman acquise à la cause makhzenienne par l'intermédiaire de la zaouiya sidi Bou Yacoub. Les Ait Yaflman vont être appelés à jouer un rôle stabilisateur qui sera déterminant, lors des événements à venir<sup>(15)</sup>.

Cette confédération est constituée de tribus aux origines diverses, assemblées à la hâte, ainsi sont réunis cinq groupes de langue berbère, vivant en majeure partie de transhumance dans le Sud Est marocain : les Ait Morghad,

(12) F. De la Chapelle : histoire du sahara occidental, Hespris 1930, p. 88, suivi par E. Laoust, l'habitat... op. cit., p. 148.

(13) pour plus de détails voir :

- M'hamed Ahda «Structures et Mutations...», op. cit, p. 207-238.

- M'hamed Ahda «Confédération et pouvoirs régionaux : le cas de la confédération des Ait Atta au Sud-Est Marocain», Revue Dirassat, n° 7, 1995.

(14) D. Hart, les Institutions des Ait Morghad et Ait Hdiddou, p. 62.

(15) M. Peyron, «Sociétés montagnardes et sahariennes, contribution à l'histoire du Haut Atlas oriental : les Ait Yaflman» R.O.M.M., n° 38, 2ème semestre, 1984, Aix-en-Provence, p. 122.

les ait Hdiddou, les Ait Izdeg, les Ait Seghrouchen et éventuellement les Ait Ayyach et les Ait Yahya. On peut également y ajouter deux groupes arabes sédentaires qui leur sont rattachés par des liens de clientèle : les Arabes Sabbah et les Sfalat de Tafilalt.

Les Ait Yaflmans vont regrouper presque la totalité des tribus du Haut Atlas oriental et de la Haute Moulouya ; la confédération Ait Yaflman (c'est-à-dire en berbère ceux qui trouvent la paix) n'a pas la cohésion et l'unité qui caractérisent la confédération des Ait Atta et ne se compose pas de tribus soeurs, la seule motivation à maintenir la coalition vient de leur hostilité commune aux Ait Atta (16).

On ne connaît pas avec précision la date de constitution de cette confédération bien que certains documents parlent du XVII<sup>e</sup> siècle. Léon l'Africain qui a séjourné six mois au Tafilalt ne nous parle pas de l'existence de cette confédération. Mais ce qui est certain c'est qu'elle est apparue après celle des Ait Atta<sup>(17)</sup>, ce qui devrait justifier l'hypothèse d'une entente des Ait Yaflman réalisée afin de lutter contre la menace permanente des Ait Atta.

L'anonyme portugais qui cite un itinéraire passant par le Tafilalt en 1596 et les sources arabes de l'époque Saâdienne restent également muettes sur l'existence de cette confédération. De ce fait il paraît logique d'imaginer la constitution des Ait Yaflman au cours de la période se situant entre 1596 et 1645, c'est-à-dire en pleine décadence des Saâdiens, celle-ci ayant réellement commencé avec la mort d'Ahmed Al Mansour.

Je rejoins donc l'idée de Larbi Mezzine qui a, contrairement à la plupart des chercheurs, remarqué après avoir étudié un document daté de Février 1646 qui faisait déjà état de l'existence des Ait Yaflman avec toutes ses composantes, alors que les sources n'ont jusqu'à cette date jamais évoqué leur existence.

Manifestement, la formation des Ait Yaflman s'était effectuée vers 1630, à l'époque de l'intrusion Semlalite dans le sud-Est marocain et c'est probablement la conséquence de la stratégie d'opposition élaborée par Dila et ses alliés du Haut Atlas oriental pour contenir toute velléité de progression des Semlalites et Ait Atta vers le nord (18).

(16) D. Hart, *les institutions...* op.cit., p. 83.

(17) Marmol qui a signalé pour la première fois à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle l'existence des Ait Atta ne nous parle pas des Ait Yaflman.

(18) L. Mezzine : *Contribution...* op.cit., p. 607 à 637.



Par ailleurs, nous savons que les déplacements des Ait Atta qui se sont traduits par la domination des vallées et des oasis au détriment des Maaqile et chorfas sédentaires, fut une occupation effective de certains qsour. Cette occupation entraînait un déséquilibre dans la répartition des forces politico-économiques du sud-Est marocain.

Les Ait Yaflman étaient menacés aussi bien dans leur propre espace dans l'Atlas que dans leurs intérêts dans les oasis, ce qui explique d'ailleurs la sortie des Ait Morghad semble-t-il de l'entente des Ait Atta et la constitution avec les autres tribus du Haut Atlas oriental de la confédération des Ait Yaflman.

Des conflits internes opposent désormais les deux confédérations aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles avec comme théâtre d'opérations le Sud-Est marocain, sans toutefois négliger une autre petite force d'origine Maâquil, les Dwi Mniaa<sup>(19)</sup> qui a joué un rôle secondaire dans ces conflits, mais qui intervient aux côtés de l'une ou de l'autre confédération selon l'intérêt et le rapport des forces ; et cela directement ou indirectement par le biais des habitants sédentaires qui furent les premiers à en subir les conséquences.

Ces affrontements facilitaient certaines manœuvres du pouvoir central, lequel, quoiqu'en pleine décadence, essayait de s'assurer le contrôle des régions côtières malgré le glissement des tribus Zaïan, des Zemmour vers le littoral.

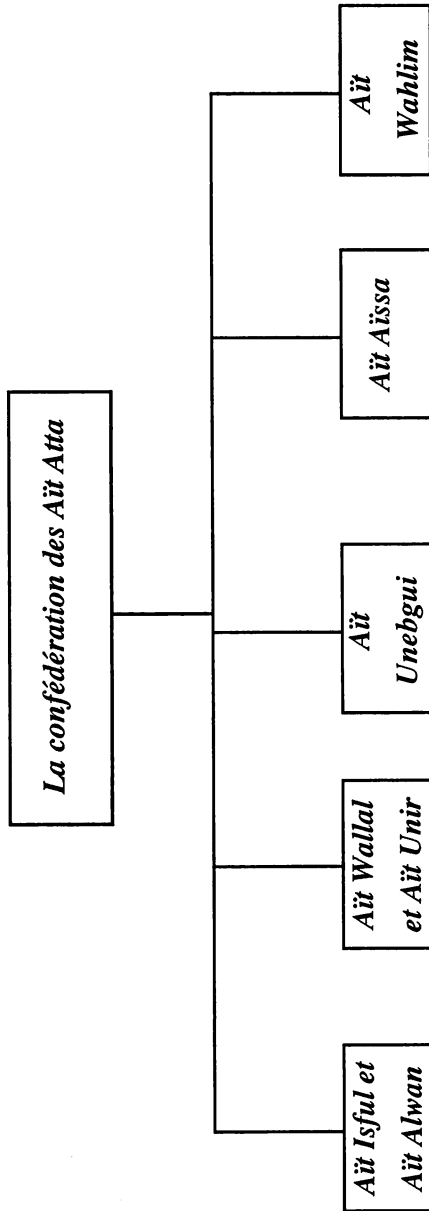
Le pouvoir finalement cesse de suivre attentivement les bouleversements de la région les visées sur les oasis au temps de Moulay Ismail et de ses successeurs n'ayant eu comme résultat que de maintenir l'unité des Ait Atta et renforcer le pouvoir des Zawiyas.

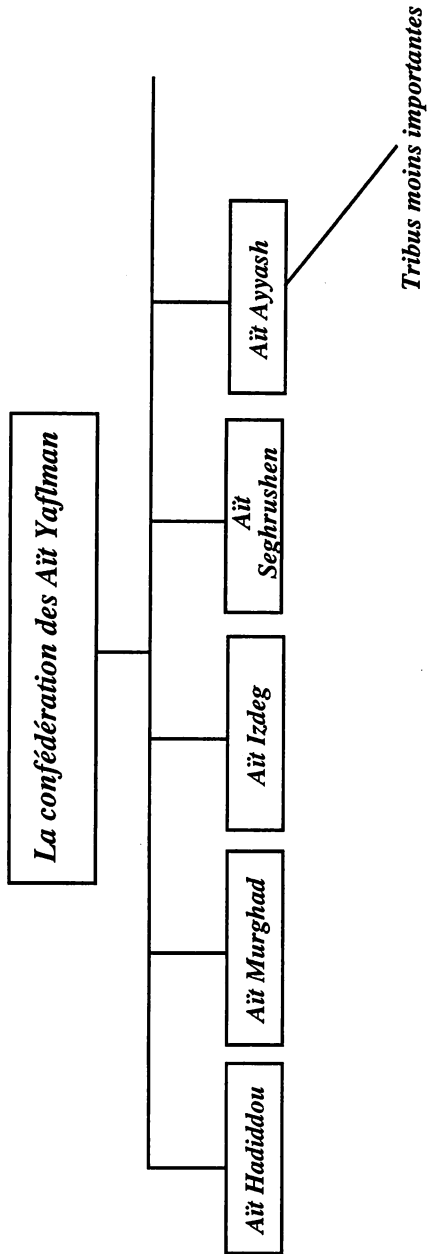
Pour résumer, la situation géographique des tribus de la région et le niveau de puissance et d'intervention du pouvoir central ont déterminé les rapports de la confédération des Ait Atta avec le Makhzen Saâdien puis Alawite. Les Alawites ont constamment cherché à opposer les Ait Yaflman aux Ait Atta qui constituaient par leur avancée au nord une menace sérieuse pour les intérêts des premiers.

(19) Tribus nomades et marchandes dont les espaces sont à cheval entre le Tafilalt et les oasis de Guir et du Zousfana.

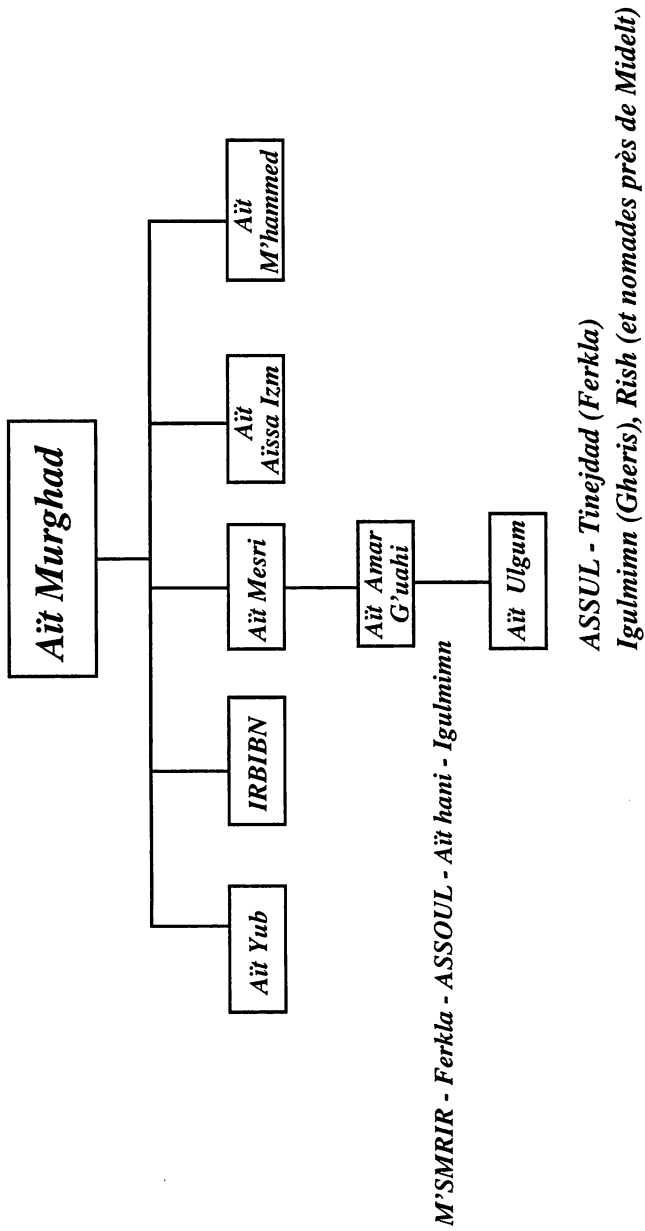
***Les Aït Seghrushen***

Les Aït Sbaa  
Aït Uadfel  
Aït Yussuf u hammu  
Aït Bashum  
Aït Terga  
Aït Abu u M'hamed  
Lahsan U Ikhlef  
Aït Abdallah  
Aït Hammu U Idir  
Aït Lahsen u Lhusin  
Aït Sahah  
Aït Buazza  
Aït Mezzian  
Aït Idir  
Aït Arfa n'M'dur  
Aït Bu Zian  
Aït Ferqat el hadjadj  
Aït Bu Ashawn





*On peut également y ajouter deux groupes sédentaires (arabes) les Arabes Seb-  
bah et les Sfalat qui leur sont rattachés par des liens de clientèle*



<i>Grande Tribu</i>
<i>Niveau Tribu</i>
<i>Niveau Supelignage</i>
<i>Niveau Lignage</i>

